

Lectures

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2591>

DOI : [10.4000/formationemploi.2591](https://doi.org/10.4000/formationemploi.2591)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

Pagination : 107-115

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 103 | juillet-septembre 2008, mis en ligne le 16 décembre 2009, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2591> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.2591>

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise.

La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

La rubrique a été réalisée par Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager, Magali Thévenot.

ENTREPRISE

Management et gestion des compétences

Dupuich-Rabasse
Françoise (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2008,
258 p.
Collection « Entreprises et
Management »

La pratique de gestion prévisionnelle des compétences s'est imposée ces dernières années dans le management des ressources humaines de l'entreprise avec l'évolution des organisations et les pressions économiques et sociales toujours croissantes. On est passé progressivement de la logique un homme, un poste, à la logique une équipe, un

système. L'ouvrage dresse un état de l'art des recherches sur cette problématique en livrant les travaux récents de treize auteurs de différentes disciplines. Des pistes de réponses intéressantes sont ainsi apportées sur la gestion et le développement des compétences individuelles et collectives dans l'entreprise ainsi que sur le devenir des métiers et sur la relation entre stratégie d'entreprise et gestion des compétences.

La gestion des ressources humaines en France : histoire critique

Pinaud Henri

Paris, L'Harmattan, 2008,
217 p.
Collection « Questions
contemporaines »

Cet ouvrage à visée pédagogique retrace l'histoire de la gestion des ressources humaines (GRH) de 1970 à nos jours. L'approche historique permet d'exposer la croissance en sophistication et complexité des outils de la GRH, les modifications du champ de ses compétences et son asservissement croissant à un productivisme réactif, cause principale de malaise social et de détérioration des conditions de travail. L'évolution de la GRH, liée à ses interactions avec les relations professionnelles, l'organisation du travail et celle

de la production, est ainsi analysée par l'auteur à partir de ses propres recherches et des contributions de nombreux praticiens, économistes et sociologues.

Transfert des savoirs : stratégies, moyens d'action, solutions adaptées à votre organisation

Rossion Françoise

Paris, Lavoisier, Hermès
science publications, 2008,
278 p.
Collection
« Mondialisation, hommes
et sociétés »

Face aux départs massifs en retraite et pour éviter la

perte de savoirs essentiels qui les accompagnent, le transfert de ces savoirs est devenu une urgence. Quelles doivent être les organisations et les politiques à mettre en place

dans le milieu professionnel pour soutenir les stratégies de transfert ? Après avoir défini les besoins dans ce domaine, cette étude propose une méthodologie pour élaborer ce

projet et gérer le changement qu'il entraînera dans l'organisation de l'entreprise. À partir d'exemples, elle insiste sur les différentes étapes à respecter afin de réussir ce transfert

des savoirs. Enfin, elle traite des aspects de mondialisation et de délocalisation de ce processus dans les organisations internationales et les entreprises multinationales.

FORMATION

Pour une histoire de la formation

Laot Françoise F. (Dir.),
Lescure Emmanuel de (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2008,
145 p.
Collection « Histoire et
mémoire de la formation »

Domaine en plein essor,
l'histoire de la formation

des adultes est abordée dans cet ouvrage à travers sept communications, présentées lors d'un colloque tenu à Lyon en avril 2006. Les textes réunis retracent l'évolution de la formation des adultes du début du vingtième siècle à nos jours. Le premier chapitre examine les débuts de la Ligue française de l'enseignement et la réforme des cours d'adultes. Une synthèse du développement

des activités de formation d'adultes jusqu'en 1971 est ensuite présentée. Le troisième chapitre est consacré à la formation à EDF, à travers une comparaison entre l'époque de Vichy et l'époque actuelle qui suggère une continuité éducative. L'histoire de la promotion sociale et des cours du soir est illustrée par l'étude d'un film de 1966, « *Retour à l'école ?* ». Le cinquième

chapitre aborde la question de la professionnalisation des formateurs d'adultes, de 1960 à 2000. Dans le sixième chapitre, un retour sur l'histoire de l'éducation des adultes permet d'interroger la signification de l'éducation tout au long de la vie telle qu'elle est portée aujourd'hui. L'ouvrage se clôt sur un « plaidoyer pour une sociohistoire de la formation ».

INSERTION

Au Canada entre rêve et tourmente : insertion professionnelle des immigrants

Belhassen-Maalaoui
Amel

Paris, L'Harmattan, 2008,
241 p.

Les caractéristiques des conditions d'accès à l'emploi et les stratégies

d'insertion des immigrants maghrébins sur le marché du travail dans la région de Montréal sont au cœur de l'ouvrage. Dans une première partie, l'insertion professionnelle des immigrants est appréhendée en tant que dynamique induite par l'articulation de plusieurs facteurs biographiques individuels et structurels. Des travaux de recherche mettent en exergue les différentes dimensions à l'œuvre dans l'insertion.

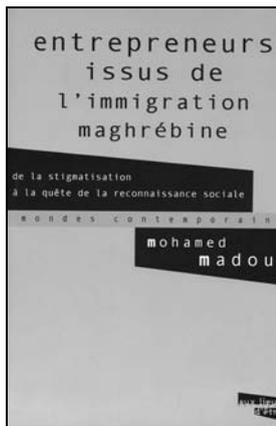
Une dimension sociale culturelle et professionnelle se situe à l'intersection des biographies (projet et parcours migratoires) et de l'organisation sociale (les conditions d'insertion dans la société d'accueil) ; une autre dimension concerne la transformation identitaire au niveau professionnel et socioculturel. La seconde partie décrit l'insertion spécifique des maghrébins, leurs conditions d'accès à l'emploi et les

différents processus d'insertion relatifs aux parcours professionnels et migratoires.

Entrepreneurs issus de l'immigration maghrébine. De la stigmatisation à la quête de la reconnaissance sociale

Madoui Mohamed

Montreuil, Éditions Aux lieux d'être, 2008, 189 p.
Collection « Sondes contemporaines »



C'est dans l'exclusion systématique des populations d'origine maghrébine qu'il faut voir une cause importante de la constitution de petits entrepreneurs. La création d'entreprise se révèle non seulement un moyen économique pour sortir de la précarité, mais une tenta-

tive de dé-stigmatisation, de construction d'une nouvelle identité garante de reconnaissance sociale qui participe au processus d'intégration dans la société française. L'auteur s'attache donc à décrire les parcours d'insertion : comment cette population invente-t-elle des pratiques et des stratégies de détournement d'obstacles lui permettant de trouver les modalités de réalisation de son insertion ? Il analyse les motivations des entrepreneurs d'origine maghrébine, leurs parcours scolaires, leurs trajectoires socioprofessionnelles, ainsi que les caractéristiques et les modes de gestion de leurs petites entreprises, et en dresse l'esquisse d'une typologie. Il souligne l'importance des réseaux sociaux, des relations de solidarité avec la communauté d'origine et leur

influence sur le développement local du marché du travail. L'ouvrage fait partie d'un programme de recherche dont l'objet – la discrimination raciale – a souvent été négligé par la sociologie du travail française.

Mobilités étudiantes Sud-Nord. Trajectoires scolaires de Marocains en France et insertion professionnelle au Maroc

Gérard Étienne (Dir.)

Paris, Éditions Publisud, 2008, 379 p.

Pourquoi les étudiants marocains choisissent-ils de partir en France pour leurs études et que font-ils ensuite ? Les relations

entre le Maroc et la France ont historiquement marqué le système scolaire marocain. Depuis 1998, le Maroc occupe le premier rang des nationalités étrangères dans les universités françaises, même si sa présence décroît depuis 2004. Après l'étude des mutations de cette population migrante de 1970 à 2005, cette enquête s'intéresse aux conditions sociales de cette expérience migratoire. Elle définit, à partir d'enquête qualitative et quantitative, trois types de trajectoires socio-scolaires. Enfin, elle analyse l'insertion professionnelle des diplômés rentrés dans leurs pays et le rôle possible de cette double mobilité étudiante dans les transformations sociales au Maroc.

PROFESSION

L'identité à l'épreuve de l'exclusion socioprofessionnelle

Welnovski-Michelet Patricia

Paris, L'Harmattan, 2008, 280 p.
Collection « Logiques sociales »

Partant de l'hypothèse selon laquelle la perte d'activité professionnelle générerait une rupture du processus identitaire en affectant l'estime de soi et l'ensemble des structures identitaires liées au travail, cet ouvrage propose une analyse du vécu de l'exclusion puis de la réintégration socioprofessionnelle chez l'individu qui a connu une longue

période de chômage. Cette recherche s'appuie sur une quinzaine d'entretiens cliniques non directifs, dont quatre sont présentés dans l'ouvrage. L'auteur analyse les manifestations de la crise identitaire vécue par les sujets interrogés face aux ruptures provoquées par l'absence de travail, la réorganisation de leur système de valeurs et le

nécessaire travail de deuil qu'ils doivent mener. Elle souligne le caractère essentiel d'une aide extérieure afin de permettre la réintégration dans le monde social et professionnel. Elle évoque, pour conclure, quelques applications concrètes des résultats de sa recherche pour améliorer l'efficacité des dispositifs d'insertion.

La validation des acquis de l'expérience dans les métiers du travail social

Thouvenot Camille
(Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2008,
180 p.
Collection « Le travail du social »

Cet ouvrage cherche à cerner une réalité de terrain en train de se faire : la validation des acquis de l'expérience dans le champ des formations sociales et plus particulièrement dans celui de l'éducation spécialisée. Étude qualitative, qui livre des regards croisés : celui des candidats à la certification du diplôme d'État d'éducateur spécialisé, celui des

employeurs, et celui des organismes de formation, essentiellement sous l'angle de l'accompagnement. Au-delà de ces regards, cet ouvrage réinterroge, grâce à la validation des acquis de l'expérience, l'apprentissage expérientiel, les savoirs d'actions, la démarche compétence et, plus spécifiquement, la nécessité pour des individus d'être reconnus dans leur statut, dans leurs capacités, dans leur existence (Source : L'Harmattan).

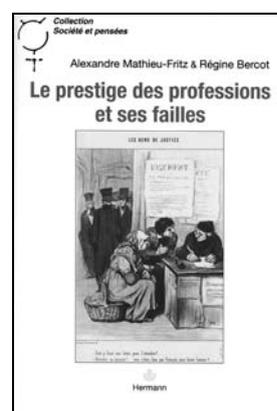
Le prestige des professions et ses failles. Huissiers de justice, chirurgiens et sociologues

Bercot Régine, Mathieu-Fritz Alexandre

Paris, Hermann éditeurs,
2008, 313 p.
Collection « Société et pensées »

Comment se construit l'image d'une profession ? À travers le cas des huissiers de justice, des chirurgiens et des sociologues, cette étude rend compte sociologiquement des processus sociaux de construction et de valorisation symbolique des groupes professionnels. Leurs représentations sociales s'élaborent à l'intersection d'actions dans lesquelles interviennent les usagers, les professionnels eux-mêmes et les différents supports médiatiques. Même si ces trois professions font partie de la classe moyenne supérieure et devraient donc bénéficier d'un cer-

tain prestige, on assiste, aujourd'hui, à une dévalorisation de leur image. Les raisons de cette dépréciation sociale s'accompagnant d'une pénurie de vocation sont variées, de même que la réaction collective et individuelle de ces professionnels face à cette situation.



TRAVAIL

Sociologie du travail : les relations professionnelles

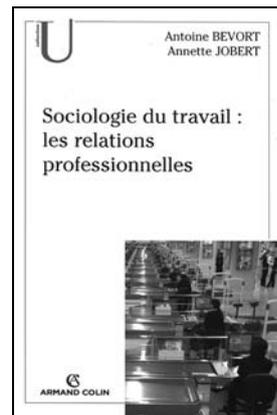
Bevort Antoine, Jobert Annette

Paris, Armand Colin, 2008,
268 p.
Collection « U »

Nées au XIX^e siècle avec la révolution industrielle, les relations professionnelles désignent, dans

l'univers du travail, l'ensemble des relations qui s'établissent entre les pouvoirs publics, les salariés et leurs représentants et les employeurs et leurs organisations. Cette étude sociologique de la régulation du travail en France présente les différents acteurs (syndicats, patronat, État) dans une perspective historique et comparative avec les autres pays européens. Ensuite, elle aborde l'évolution

des conflits depuis 1935 et de la négociation collective. L'europanisation des relations professionnelles et la mondialisation de l'économie redessinent les différents niveaux d'intervention pour une nouvelle régulation professionnelle.

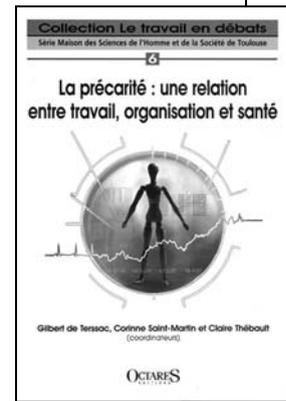


La précarité : une relation entre travail, organisation et santé

Terssac Gilbert de (Coord.), Saint-Martin Corinne (Coord.), Thebault Claire (Coord.)

Toulouse, Éditions Octarès, 2008, 246 p.

Cet ouvrage collectif traite de la santé, du travail et de l'activité organisationnelle, en prenant pour fil conducteur le problème la précarité. Les différentes facettes de la précarité sont présentées au travers de contributions issues de disciplines variées : sociologie, ergonomie, psychologie, gestion, économie. De la précarité associée au statut, on glisse vers des analyses prenant en compte le rapport au travail. Intensification du travail, individualisation, flexibilité, productivisme réactif, autonomie contrôlée, hyper rationalité, travail d'organisation, usure professionnelle sont autant de concepts évoqués ainsi successivement pour rendre compte des multiples réalités du travail et de l'émergence des nouvelles formes de la précarité.



Le travail, un défi pour la GRH

Beaujolin-Bellet Rachel
(Coord.), Louart Pierre
(Coord.), Parlier Michel
(Coord.)

Lyon, Anact Éditions, 2008,
270 p.
Collection « Compétences »

De multiples signes témoignent d'un « retour du travail », à la fois dans les préoccupations des acteurs managériaux et dans les travaux de recherche. Pour autant, la question du travail fait souvent figure de dimension oubliée, voire occultée, des pratiques de gestion des ressources humaines, du dialogue social, et des politiques publiques. Les auteurs de cet ouvrage, à partir d'expériences d'entreprises, interrogent les pratiques managériales en plaçant le travail au cœur

d'une gestion des ressources humaines à repenser. Ils étudient ainsi comment le travail est structuré concrètement, comment il évolue, mais aussi comment il est vécu par les salariés. En quoi le travail est-il objectivable ? Quelles sont les implications pour les individus des structures projet et de l'introduction du client dans les organisations ? Quels sens les changements dans le travail prennent-ils pour les individus concernés ? Quelles conséquences occasionnent-ils sur le fonctionnement des collectifs de travail ? Finalement, dans quels champs de tension le travail est pris, entre apports productifs, liens sociaux, et développements individuels ? Telles sont certaines des questions auxquelles les auteurs apportent des réponses qui visent à éclairer les défis posés à la gestion

des ressources humaines, tant du point de vue des modes de mesure et de l'instrumentation du travail, de ses tensions avec l'emploi et la gestion des compétences, que de la gestion de ses transformations. Ces réflexions invitent enfin à suivre différentes pistes de mutation d'une fonction ressources humaines qui inscrirait le travail au premier plan de son ambition gestionnaire. (Résumé : Anact)

En quête d'innovation : du projet au produit de haute technologie

Minguet Guy, Osty
Florence

Paris, Éditions Lavoisier,
2008, 391 p.

Collection « Business,
économie et société »

La mondialisation et la flexibilité obligent les entreprises intervenant dans le champ de l'innovation à s'engager dans une course de vitesse pour coller au plus près des tendances du marché et diminuer les délais de développement des produits. Cette nécessaire réactivité et le caractère intensif et répété de l'innovation entraînent une véritable révolution dans ce secteur. À travers deux monographies d'entreprises dans les domaines respectifs du semi-conducteur et de la fourniture logicielle pour les télécommunications, l'ouvrage décrit les transformations du travail et des identités des professionnels qui sont au cœur du processus de conception des nouveaux produits et services. Plongeant dans

l'univers particulier de la haute technologie, il analyse notamment les dimensions de l'activité des concepteurs, les modalités de leur socialisation, les scènes de coopération au travail afin de proposer des clés de compréhension des dynamiques sociales du travail de ces professionnels de l'innovation.

Travail et pouvoir d'agir

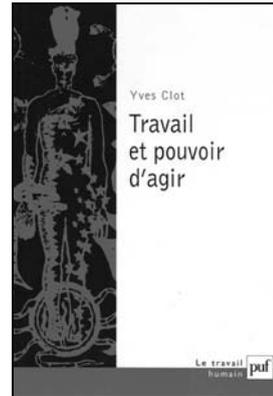
Clot Yves

Paris, PUF, 2008, 288 p.
Collection « Le Travail humain »

La « clinique de l'activité » est définie au travers de cette collection de textes disparates dans sa filiation à la psychologie et dans ses développements les plus récents. Elle emprunte, en les redéfinissant, ses concepts et ses cadres théoriques à l'ergonomie, la psychologie historico-culturelle, en particulier russe, la psychologie institutionnelle mais également à

une psychologie du travail qui souligne l'importance des collectifs de travail. Par-delà les dichotomies habituelles émotif/cognitif, individuel/collectif ou social, sens/action, elle ouvre une sorte de voie médiane en analyse du travail, une sorte de « psychologie du développement des sujets au travail » qui tient également compte des outils, des collectifs et des organisations. Forme d'intervention autant que de connaissance, elle tente donc de cerner en même temps que d'accroître, éventuellement de restaurer, le pouvoir d'agir des sujets au travail au moyen d'une méthodologie spécifique. Enfin, elle contribue à renouveler la notion de « métier » comme héritage et comme ressource. Elle lui restitue simultanément sa fonction psychologique et sa fonction sociale : le souci du travail bien fait, lié aux émotions perçues, au sens dévolu à l'activité mais aussi à l'organisation collective de cette dernière et, tout à la fois, ce dans quoi individuellement et

collectivement on peut se reconnaître, ce à partir de quoi l'on peut recréer son milieu de travail.



Genre, temps sociaux et parentés

Gaborit Pascaline (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2008,
330 p.

La conciliation et l'articulation des temps liés au travail, à la famille, aux loisirs et à la vie civique deviennent de plus en plus difficile à mettre en œuvre. Les relations entre la gestion du temps de travail et la parentalité sont

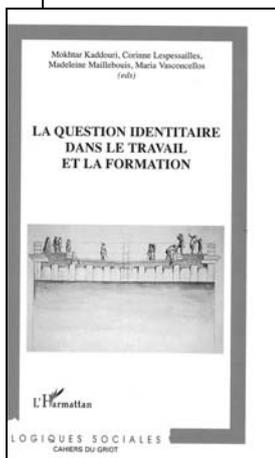
ici abordées dans une perspective de genre dans différents pays européens (France, Espagne, Belgique et Suède). Suite à une précédente publication portant sur « Les hommes entre travail et famille », les auteurs ont souhaité approfondir leur analyse sur les temps sociaux. À partir d'entretiens, de groupes de réflexion associant parents et employeurs, il émerge une grande complexité du phénomène mais surtout une inadéquation entre discours et pratiques. En effet, les contraintes professionnelles des pères n'expliquent pas à elles seules leur surinvestissement au travail. Les contradictions et ambivalences des nouveaux pères sont mises en exergue. L'articulation même entre vie privée et professionnelle montre de nombreuses résistances au changement. Enfin, un dernier article portant sur les stéréotypes de genre dans le secteur social remet en perspective la place centrale de la question de genre dans les rapports sociaux.

**La question identitaire dans le travail et la formation.
Contributions de la recherche, état des pratiques et étude bibliographique**

Kaddouri Mokhtar (Dir.), Lespessailles Corinne (Dir.), Maillebouis Madeleine (Dir.) *et al.*

Paris, L'Harmattan, 2008, 402 p.
Collection « Logiques sociales, Cahiers du Griot »

La notion d'identité connaît, depuis une vingtaine d'années, un succès qui déborde les sciences humaines et sociales au point que certains analystes y voient un effet de mode. Reste néanmoins à s'interroger sur les raisons de cet engouement et de la généralisation de son usage dans le champ de la recherche mais également dans celui des pratiques sociales. Dédié entièrement à la question identitaire dans ses différentes tentatives de théorisation (sociologique, psychosociologique, clinique, philosophique), dans ses différentes formes d'expression (collective, individuelle, sociale, professionnelle, culturelle) et dans ses différents champs de manifestation (le travail, le social, la formation), l'ouvrage tente d'appréhender les dynamiques sociales sous-jacentes à cette question. Il s'agit de la cinquième publication du Centre de documentation sur la formation et le travail du Conservatoire national des arts et métiers, qui a pour spécificité de résulter d'une fructueuse collaboration entre chercheurs et documentalistes. Cet ouvrage allie articles rédigés par des chercheurs et des bibliographies analytiques. Composé de thématiques variées, ce document permet au lecteur l'approfondissement ou la continuité de recherches autour de la question identitaire ainsi que la présentation de nouvelles pistes de recherches à explorer.



**Observer le travail.
Histoire,
ethnographie,
approches combinées**

Arborio Anne-Marie (Dir.), Cohen Yves (Dir.), Fournier Pierre (Dir.) *et al.*

Paris, La Découverte, 2008, 351 p.
Collection « Recherches »

Analyses historiques et ethnographiques sont rassemblées dans cet ouvrage pour rendre compte de la complexité des pratiques de travail. L'ouvrage s'appuie sur des contributions

issues en partie du colloque « Travail et organisation », recherches croisant ethnographie et histoire, tenu à Aix-en-Provence en mai 2006, pour souligner l'interdépendance du passé et du présent dans la compréhension des transformations des pratiques du travail. La première partie de l'ouvrage présente des études croisées sur des terrains variés : grande industrie, services, fonction publique, petit commerce. Dans la deuxième partie, les chercheurs expliquent comment et pourquoi ils ont

été amenés ainsi à dépasser les frontières de leur discipline. Enfin, une troisième partie propose une mise en perspective de ces approches combinées dans l'évolution récente des sciences sociales.



Pourquoi travaillons-nous ? Une approche sociologique de la subjectivité au travail

Linhart Danièle (Dir.)

Ramonville Saint-Agne, Éditions Erès, 2008, 331 p.
Collection « Clinique du travail »

La subjectivité au travail est devenue un objet central en sociologie du travail. Les responsables des ressources humaines la situent au cœur de leur démarche, en réaffirmant la nécessité de la mobiliser

pour mieux inciter les salariés à contribuer à la performance des entreprises. Cette subjectivité s'inscrit comme une ressource essentielle dans la mise en œuvre des nou-

velles formes d'organisation du travail, confirmant la rupture avec les modèles antérieurs tel le taylorisme. Enfin, la spécificité de la subjectivité est bien de la responsabilité propre

de l'individu et non plus de l'outil productif tel qu'il était pensé jusqu'ici. Cet ouvrage collectif rassemble des études de cas à travers une dizaine d'enquêtes sur le terrain

qui permettent d'illustrer le rôle joué par la société mais aussi les représentations des enjeux par les salariés, leurs formes d'engagement et le sens qu'ils donnent au travail.

À SIGNALER

Paroles d'artisans : l'artisan face aux changements

Bayad Mohamed (Dir.),
Schmitt Christophe (Dir.)

Nancy, Presses universitaires
de Nancy, 2008, 194 p.

Collection « Organisations
en action »

La connaissance comme profession : la démarche sociologique de Florian Znaniecki

Kaczynski Grzegorz J.

Paris, L'Harmattan, 2008,
259 p.

Collection « Logiques
sociales »

L'ingénierie de formation : outils et méthodes

Parmentier Christophe

Paris, Éditions
d'Organisation, 2008, 229 p.

Collection « Ressources
humaines »

Jeunes & entreprises : réussir la connexion.

Attention ! Ces propositions peuvent durablement améliorer l'emploi des jeunes !

Lanxade Thibault

Paris, Éditea, 2008, 172 p.

Transformer l'entreprise : de la décision à l'action

Hochet Xavier

Paris, Éditions Odile Jacob,
2008, 258 p.

Augmenter le taux d'emploi des seniors : les enseignements des expériences étrangères. Colloque organisé par le Conseil d'orientation des retraites le 29 novembre 2007

Hadas-Lebel Raphaël,
Besson Eric, Guegano
Yves *et al.*

Paris, La Documentation
française, 2008, 175 p.

Les femmes, l'enseignement et les sciences. Un long cheminement (XIX^e-XX^e siècle)

Hulin Nicole

Paris, L'Harmattan, 2008,
242 p.

Collection « Histoire des
sciences humaines »

Gouverner les universités en France et en Italie

Boffo Stefano, Dubois
Pierre, Moscati Roberto

Paris, L'Harmattan, 2008,
340 p.

Collection « Questions
contemporaines »

Exister dans l'entreprise. Histoires de vie et choix théoriques en sciences sociales

Hanique Fabienne
(Coord.), Servel
Laurence (Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2008,
284 p.

Collection « Changement
social, n° 13 »

Devenir juge. Mode de recrutement et crise des vocations de 1830 à nos jours

Fillon Catherine,
Boninchi Marc,
Lecompte Arnaud

Paris, Presses universitaires
de France, 2008, 302 p.

Collection « Droit et
justice »

**Management des
entreprises : histoire,
théories et outils de
gestions**

Coulomb François

Paris, Ellipses, 2007, 424 p.
Collection « Gestion »

**Repenser la
compétence : pour
dépasser les idées
reçues :
15 propositions**

Le Boterf Guy

Paris, Eyrolles, 2008, 141 p.
Collection « Ressources
humaines »

**Les paradoxes
de la mobilité.
Bouger, s'enraciner**

Kaufmann Vincent

Lausanne, Presses
polytechniques et
universitaires romandes,
2008, 115 p.
Collection « Le savoir
suisse, n° 46, Société »